

FOCUS

LE GRAND ORGUE DE LA BASILIQUE

SAINT-QUENTIN



VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE
DIRE

DIRECTION DU PATRIMOINE

SOMMAIRE

2 AVANT-PROPOS

4 SEPT SIÈCLES D'ORGUE

9 UNE RESTAURATION EXEMPLAIRE DU BUFFET AU SORTIR DE LA GRANDE GUERRE

10 LE BUFFET DE JEAN BÉRAIN

14 UNE TRIBUNE DE PIERRE POUR SUPPORTER LE GRAND ORGUE

16 LE GRAND ORGUE DE LA BASILIQUE EN 2023

24 L'APPORT DES NOUVELLES TECHNOLOGIES

25 LA RESTAURATION DU GRAND ORGUE EN IMAGES

29 LES ACTEURS DE CETTE RESTAURATION

31 TÉMOIGNAGES

33 LEXIQUE

34 SOURCES & BIBLIOGRAPHIE - REMERCIEMENTS

ÉDITIONAL

Depuis 2006, date de l'obtention du label *Ville d'art et d'histoire* par le ministère de la Culture, la Ville de Saint-Quentin veille quotidiennement à la protection, la valorisation et le rayonnement de notre patrimoine afin de faire partager notre histoire et révéler nos trésors en France et à l'international.

Ce patrimoine est ancré dans l'histoire de la Ville mais aussi dans notre cœur. Il fédère l'ensemble des habitants autour d'un passé commun, d'un héritage que nous valorisons pour construire l'avenir. Il constitue à nos yeux une fierté pour tous les Saint-Quentinois.

La Direction du Patrimoine de la Ville de Saint-Quentin s'engage depuis plusieurs années dans l'édition de documents historiques et d'ouvrages scientifiques. Ainsi, elle mène une politique de connaissance, de recherche et de diffusion de ses travaux auprès de tous les publics, faisant le lien entre le passé et l'avenir.

Cette nouvelle édition, de la collection « Focus », vous révélera l'histoire et la restauration d'un instrument unique : le grand orgue de la basilique de Saint-Quentin.

Tant l'instrument que le grand buffet en chêne offert par Louis XIV avaient besoin d'une restauration complète afin d'assurer la pérennité de l'instrument et la sécurité des lieux. L'orgue a aussi bénéficié de technologies de pointe encore peu utilisées dans les domaines de l'informatique, de la connectique et des transmissions électriques.

Depuis 2019, c'est une aventure humaine et collective qui a été menée en ce sens avec la participation de plus de 150 donateurs français et européens, et de dizaines d'artisans aux savoir-faire d'exception.

Aujourd'hui restauré et réharmonisé, le grand orgue de la basilique poursuit son histoire, commencée il y a cinq siècles. Il représente l'un des instruments les plus importants du nord de la France, laissant présager de nouveaux moments de partage.

Nous vous invitons donc à voyager à travers les siècles pour redécouvrir notre histoire locale et notre patrimoine. Soyons fier de notre patrimoine !



Frédérique MACAREZ
Maire de Saint-Quentin
Présidente de l'Agglo
du Saint-Quentinois



Bernard DELAIRE
Conseiller municipal
chargé du Patrimoine
culturel et historique

AVANT-PROPOS

L'œuvre de restauration du grand orgue de la basilique de Saint-Quentin est depuis peu accomplie, après plus de trois ans de travaux.

Pourquoi cette restauration ? Pourquoi cette décision de reconsidérer la totalité d'un instrument âgé seulement, pourrait-on dire, de 56 ans ?

Dans son buffet ancien et restauré suite aux dévastations de la Grande guerre, l'orgue de Saint-Quentin avait été le fruit d'une reconstruction guidée, au début des années 1960, par la vague de facture néo-classique et par le dessein du gigantisme. Avec lui, une nouvelle ère musicale était née.

Celle de l'omniprésence d'un instrument liturgique qui, depuis et durant cinquante ans, avait uni ses voix à celles des fidèles, les avait assistés dans leur recueillement, apaisés dans leur douleur, ou qui avait résonné pour eux lors des événements heureux.

Mais également omniprésence d'un instrument de concert qui, pendant ces cinq décennies, avait permis l'accueil des organistes les plus renommés, sachant être soliste ou accompagnateur, pour régner seul de toute sa puissance sur le vaisseau, ou pour entrer en dialogue avec le chœur ou l'orchestre.



1. Grand orgue de la basilique 2010

Photo. Francis Crépin

2. Désolidarisation de la clairevoix d'une grande tourelle

Photo. Francis Crépin

3. Affaissement des pieds des grands tuyaux de façade

Photo. Francis Crépin

4. Ancienne mécanique de transmission par abrégé

Photo. Francis Crépin



Cependant, le géant sonore semblait ne pas parvenir à s'exprimer pleinement car trop étouffé dans son grand corps et victime d'une harmonisation vite remise en question.

Les dimensions déjà hors norme de l'instrument avaient obligé à des prouesses techniques de transmission suivant un schéma mécanique qui, les années passant, était devenu lourd et non fiable pour l'organiste, et qui permettait difficilement l'abord d'un répertoire contemporain et l'exécution de pièces de virtuosité.

En cinquante ans, les matériaux avaient vieilli de manière dommageable, tant dans le domaine des connexions mécaniques et électriques, que dans celui de la tuyauterie. Certains tuyaux étaient devenus muets.

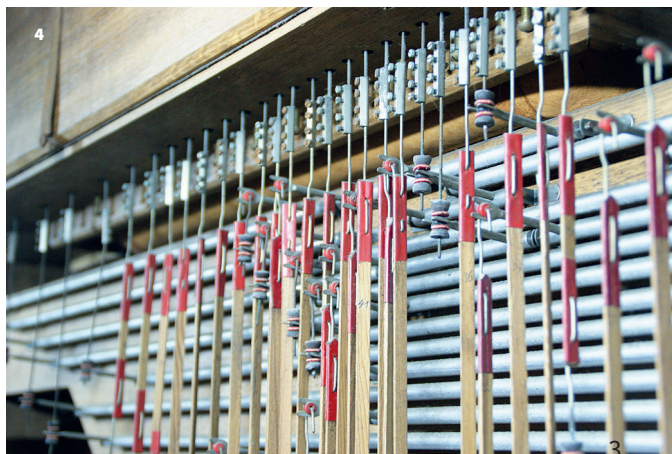
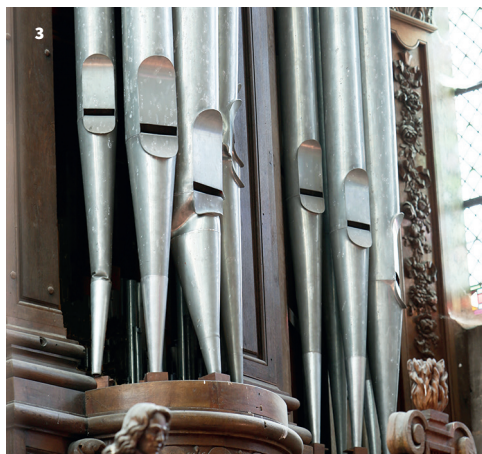
Enfin, le grand buffet de chêne conçu à la fin du XVII^e siècle et pourtant très bien restauré après la Grande Guerre, avait besoin d'un complet nettoyage car il avait accumulé cinquante ans de poussière et était devenu non sécurisant. Plusieurs éléments de ses grandes sculptures s'étaient désolidarisés du grand corps, ce qui représentait un réel danger.

Alors, assurer la pérennité du grand orgue de la basilique signifiait ne pas attendre davantage et envisager des travaux en urgence, afin de préserver la longévité de ce legs historique et musical inestimable, confié par les générations précédentes.

Francis CRÉPIN

Président de l'association

Les Amis de la Basilique de Saint-Quentin



SEPT SIÈCLES D'ORGUE

1. Portée musicale peinte sur la clôture du chœur, XV^e siècle

Photo. Francis Crépin

2. Vue de Saint-Quentin vers 1650

Louis Boissevin (161- / 1685),
Coll. Société Académique de
Saint-Quentin

3. Ange jouant de l'orgue portatif - ancienne clôture du chœur de la basilique

Photo. Francis Crépin

LA COLLÉGIALE DE SAINT-QUENTIN, UN CREUSET MUSICAL

Il y a bien longtemps que l'on chante en la collégiale de Saint-Quentin.

Déjà sous Charlemagne, lorsque l'abbé Hugues y avait établi et dirigé la première maîtrise, son École des enfants de chœur. C'est alors la naissance d'un creuset artistique qui donnera à l'église de Saint-Quentin la réputation d'une des meilleures écoles de chant du nord de la France.

achevé, les voix s'élèvent, celles de la prière et celle du chant qui les accompagne. Les psalmodies grégoriennes vont faire place progressivement à une polyphonie de plus en plus riche et étoffée, celle-là même qui, en 1257, dut accueillir le roi Saint-Louis lors des cérémonies de consécration du nouveau sanctuaire.

Mais c'est sans conteste les XV^e et XVI^e siècles qui donneront à la collégiale tout son rayonnement musical. De nombreux élèves issus de l'École de Saint-Quentin vont se former auprès des musiciens attachés à la cour du roi et deviendront des compositeurs de talent, tout en restant fidèles à leur maîtrise d'origine.

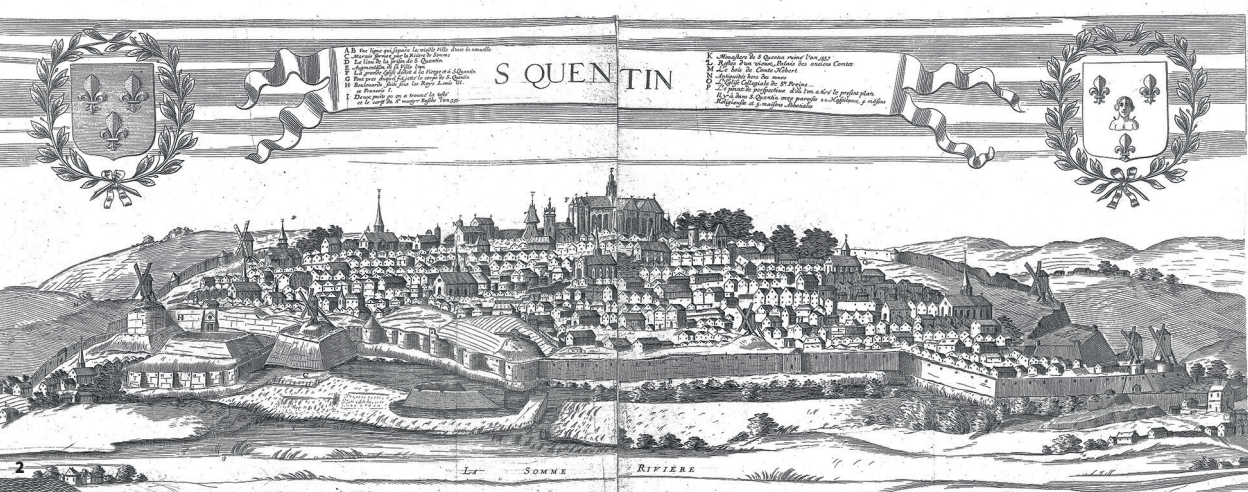
Parmi eux, Josquin des Près (vers 1450-1521), qualifié par le roi de « Prince des musiciens ». Nommé Chanoine de la collégiale et Maître de Musique, il va dominer de son œuvre l'Europe entière, donnant à Saint-Quentin l'une de ses plus belles renommées.

LES ORGUES DE LA COLLÉGIALE JUSQU'EN 1669

Mais par la démesure de la nouvelle église qu'il est en train d'édifier, le chapitre crée progressivement un espace sonore prêt à accueillir des voix encore plus puissantes, des voix multiples. Aux chants des hommes, aux vibrations de leurs instruments va bientôt s'ajouter le souffle de l'orgue.



Au début du XIII^e siècle, on entreprend la construction d'une nouvelle église, et bientôt, sous les hautes voûtes de ce chœur récemment



Il semble que c'est à la fin du XIII^e siècle, bien avant l'achèvement de l'actuel édifice gothique, que le chapitre fait construire un premier orgue. Il sera adossé au pignon sud du petit transept, juste au-dessus de la chapelle dite alors « des neufs coups ».

Pendant près de deux siècles, il va accompagner l'office et, de sa haute voix, présider les cérémonies, tout en étant le témoin de la longue éphéméride de la construction de l'église.

Mais en 1452, les voûtes du petit transept s'affaissent et se lézardent. L'orgue est en péril. Il est démonté. Les réparations du bâti sont rapidement entreprises, mais on ne rétablira pas l'instrument à cet endroit. En 1455, le chapitre décide la construction d'un nouvel orgue plus imposant. Une place de choix lui est maintenant réservée dans l'allée royale de l'église, juste au-dessus de l'entrée de cette grande nef que l'on vient d'achever, à l'emplacement du grand orgue actuel.

Un peu moins d'un siècle plus tard, en 1546, l'instrument est jugé défectueux et insuffisant pour les dimensions de l'église. Un autre le remplacera donc, de plus vastes proportions et pourvu des dernières nouveautés techniques. On sait qu'il était posé sur une tribune de bois et qu'il était clos en façade par deux vantaux historiés.

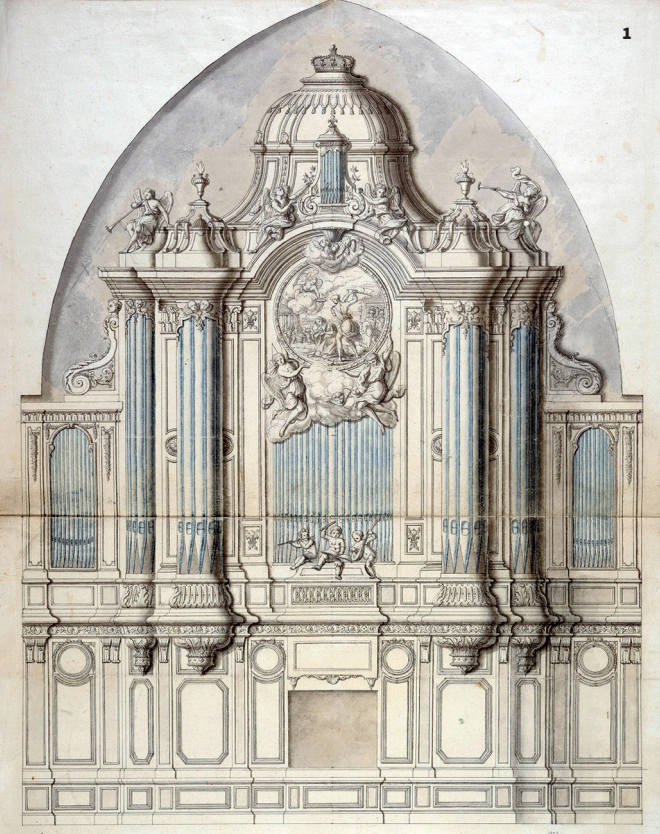
Ce troisième orgue édifié dans la collégiale vivra un peu plus de 120 ans, jusqu'en 1669.

L'INCENDIE DE 1669

Le 14 octobre 1669, un incendie, dû certainement à l'imprudence d'ouvriers couvreurs, se déclare dans les combles de la collégiale et en détruit la toiture, le petit et le gros clochers. Bientôt les voûtes s'écroulent.

Sous la chaleur intense du brasier, l'orgue s'enflamme et agonise sur son propre bûcher. De toute part, on accourt pour tenter, dans un élan désespéré, d'arrêter le sinistre, mais rien n'y fait. Le grand orgue a entièrement disparu au milieu des flammes.





1. Élévation de la façade d'orgue de Saint-Quentin

(Le projet de médaillon central y évoque alors la décapitation de sainte Cécile).

Dessin de Jean Bérain, 1701
Musée National de Stockholm

2. Élévation du grand orgue de la collégiale

Dessin de Edouard Pingret, 1804
Coll. Société Académique de Saint-Quentin

ON RECONSTRUIRA UN GRAND ORGUE

Après presque trente ans d'attente, et grâce à la générosité de Louis XIV, le chapitre décide de faire reconstruire un nouvel et somptueux instrument. À la fin de l'année 1694, il adjuge à Henri Gérard (ou Girard) de la Motte, maître sculpteur saint-quentinois, l'édification de la grande tribune de pierre devant supporter le futur orgue.

À ce moment, la commande de l'instrument est passée auprès de Robert Clicquot, facteur d'orgue du Roi.

Le dessin du buffet monumental est confié à Jean Bérain, ornemaniste et dessinateur de la Chambre et du Cabinet du Roi. Sa construction revient à Pierre Vaideau, menuisier ordinaire des Bâtiments du Roi.

Le nouveau grand orgue est terminé en 1703. Il comporte 50 jeux répartis sur 4 claviers manuels et un clavier de pédale, et ne renferme pas moins de 3600 tuyaux.

L'orgue de Clicquot bénéficiera par la suite de quelques réfections et relevages, mais sa composition ne sera guère modifiée pendant un siècle et demi. C'est sans dommages qu'il traversera la période révolutionnaire en partie grâce au rôle prépondérant qu'il jouera dans les célébrations du culte décadaire.

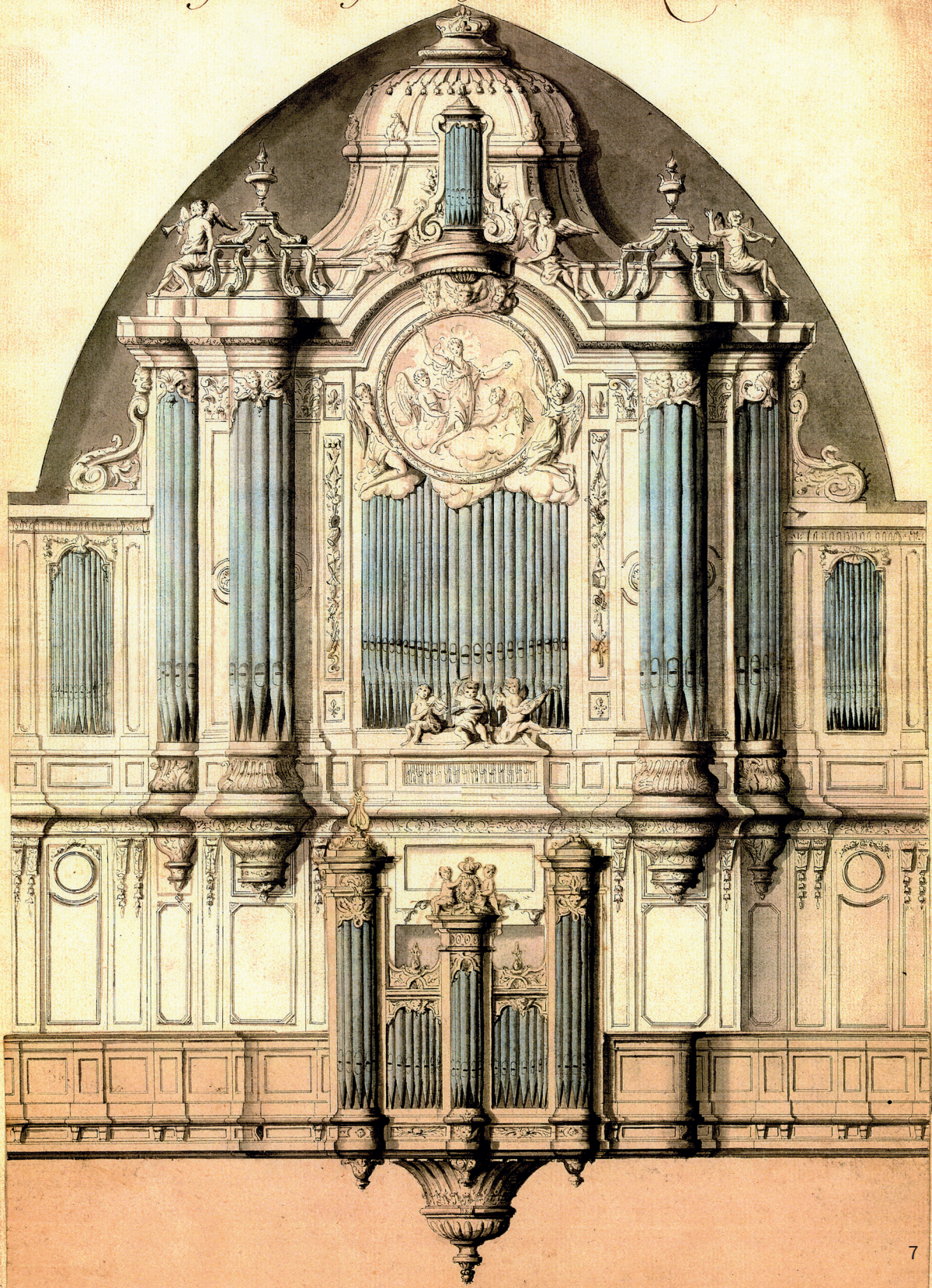
Ce n'est qu'en 1840 qu'une entière restauration devint nécessaire. Elle fut l'œuvre d'un disciple de Cavaillé Coll, Antoine Sauvage, qui y introduisit une registration romantique. La restauration terminée, l'orgue comportait 52 jeux et le nombre de claviers avait été ramené de quatre à trois.

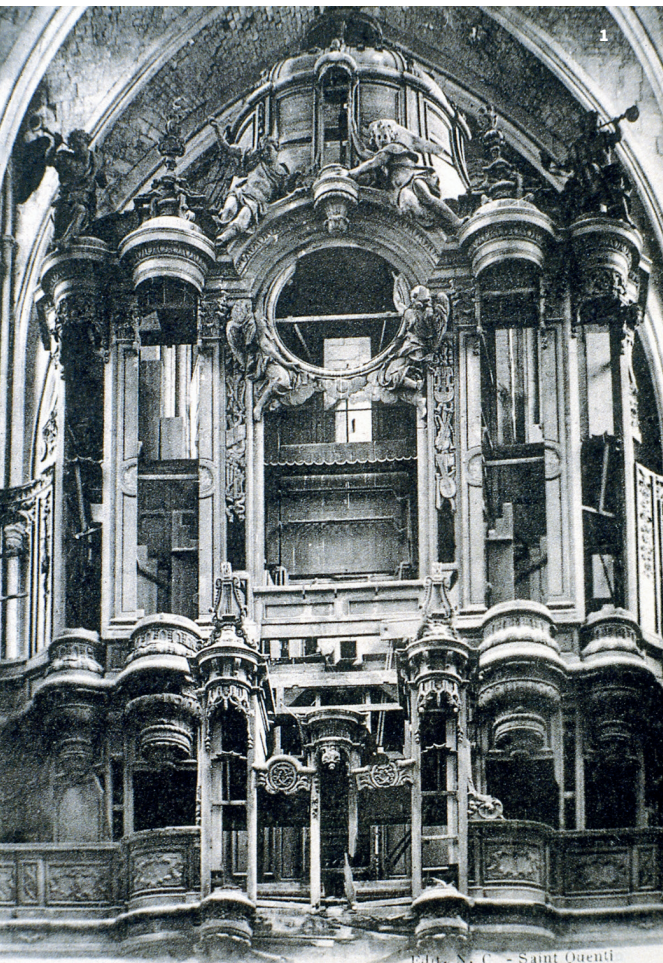
Le nouvel instrument sera inauguré le 6 juin 1850.

1917

Dès août 1914, la ville est occupée par l'armée allemande. Une occupation longue et douloureuse. Une situation qui conduit à partir de février 1917 à l'évacuation de la population.

Peu de temps après, la basilique est vidée, saccagée. Le mécanisme de l'orgue est détruit et la tuyauterie descendue pour la fonte. Suite à l'incendie de la toiture, le 15 août, et en raison d'un hiver rigoureux, les voûtes de l'église s'effondrent. Le buffet du grand orgue heureusement protégé par la structure solide de la Tour Saint-Michel à laquelle il est adossé, reste en place, mais dans un grand état de délabrement.





1. L'état de l'orgue en 1925

Carte postale
Coll. Francis Crépin

2. Messe d'inauguration du grand orgue - 28 mai 1967

Photo. Jean Chardon

3. M. Raepsaet et son équipe devant le grand médaillon en cours de restauration

Coll. famille Mouton

4. Étape de restauration d'une grande sculpture du buffet avec modelage provisoire au plâtre

Coll. Francis Crépin

5. Étape de préparation des sculptures des trois anges musiciens

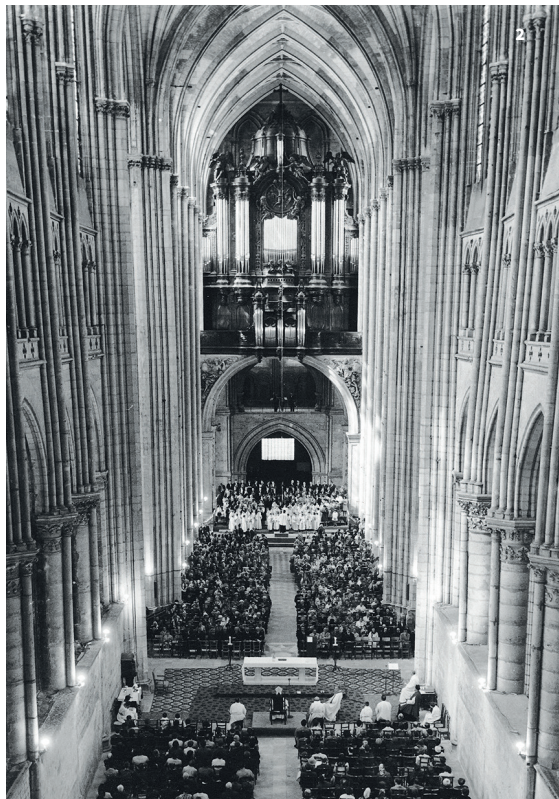
Coll. Francis Crépin

6. Les trois anges musiciens achevés

Coll. Francis Crépin

accordés par les Beaux-Arts, aux subventions du Conseil Général et de la ville de Saint-Quentin complétés par les fonds collectés par l'association des Amis de la Basilique de Saint-Quentin nouvellement créée, en 1955.

Le grand orgue de la basilique est inauguré en mai 1967 sortant ainsi, et enfin, de cinquante ans de mutisme.



VERS UNE RECONSTRUCTION

Lors des dernières périodes de restauration de l'église, on entreprendra celle du buffet du grand orgue. Le travail sera assuré par l'entreprise d'ébénisterie Rapsaet, de Saint-Quentin, sous la direction de l'architecte des Monuments Historiques Maurice Berry.

Cependant, le buffet restauré est encore vide de tuyaux lorsqu'en 1956, la basilique est rendue au culte. La reconstruction de l'instrument ne sera entreprise qu'au début des années 1960.

Elle sera l'œuvre des facteurs d'orgue Haerpfer et Ermann de Boulay (Moselle). Elle ne pourra être menée à bien que grâce aux crédits

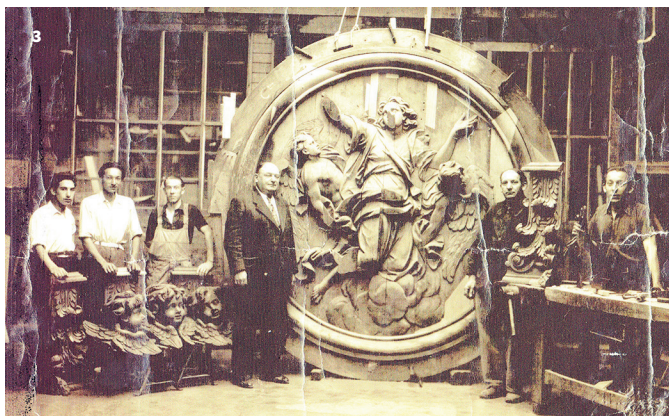
UNE RESTAURATION EXEMPLAIRE DU BUFFET AU SORTIR DE LA GRANDE GUERRE

En 1918, vidé de ses tuyaux et de son mécanisme, le grand corps délabré de l'orgue de la basilique semble agoniser au-dessus de sa tribune.

Cependant, une fois la restauration de la nef achevée, s'engage celle du buffet historique. Cette reprise commence vers 1929 par la restructuration des parties affaiblies ou désolidarisées.

Les travaux sont déjà bien avancés lorsque éclate la Seconde Guerre mondiale. Une fois la paix revenue, l'œuvre de restauration du buffet reprend. Elle sera menée à bien sous la direction de Maurice Berry, architecte des Monuments Historiques, par l'entreprise de menuiserie Raepsaet et le sculpteur Lenoir, tous deux saint-quentinois : consolidation des éléments fragilisés, restauration des sculptures et création de nouveaux modèles pour remplacer les motifs de sculptures manquants.

Avant de sculpter dans le chêne, et pour compléter certaines statues démembrées, le restaurateur est souvent amené à retrouver les formes et les



dessins initiaux par modelage préliminaire des sujets au plâtre et à la filasse.

Une restauration exemplaire qui a permis de rendre avec fidélité son image d'origine au chef d'œuvre de Jean Bérain.



LE BUFFET DE JEAN BÉRAIN



JEAN BÉRAIN

Jean Bérain (1640 – 1711) avait été l'élève de Charles Lebrun. Le 18 décembre 1674, il obtient de Louis XIV le titre de « *Dessinateur de la chambre et du cabinet du Roi* », ce qui le conduit à exécuter « toute sorte de dessins, perspectives, figures et habits ».

Mais ce domaine va bientôt s'agrandir. Il devient dessinateur des jardins et des carrousels, mais aussi concepteur de décorations extérieures et particulièrement pour les poupes et proues des vaisseaux royaux.

Il est cependant surprenant que l'on retrouve Jean Bérain en charge du projet du grand buffet de l'orgue de la collégiale de Saint-Quentin.

1. Portrait de Jean Bérain

Gravure de Joseph Vivien
BnF

2. Le grand orgue, juin 2023

Photo. Frédéric Pillot

Est-ce le résultat d'une commande particulière du roi, ou est-ce à mettre en lien avec la présence de son fils Jean Nicolas Bérain au sein du chapitre de Saint-Quentin ?

Jean Bérain va concevoir le dessin de ce buffet en y introduisant ce que l'on a appelé « le style Bérain », peuplant son œuvre de grandes cariatides et de chérubins, de trophées d'instruments, de décorations florales et de volutes...

LE BUFFET

Ses dimensions sont surprenantes : quelque 20 m d'élévation, 13,50 m de large. Il remplit tout l'espace supérieur de la dernière travée de la nef, masquant judicieusement la paroi aveugle de la Tour Saint-Michel.

Le dessin du buffet révèle, de la part de son concepteur, une ferme volonté d'indépendance vis-à-vis de l'architecture de l'église. Aux lignes légères et aérées de la nef s'oppose l'énorme volume de la boiserie qui, en façade de l'instrument, occupe une surface plus importante que la tuyauterie. Ce déséquilibre pourrait donner à l'ensemble un aspect massif, s'il n'était heureusement compensé par la richesse et la variété du vocabulaire décoratif.

Alors que l'architecture de la basilique est entièrement conçue pour le recueillement et l'élévation, les trompettes des grands anges de l'orgue sonnent avec éclat la fête et la puissance royale vers le monde extérieur.





L'agencement général du buffet respecte les données de la facture d'orgue à la période classique :

- au premier niveau de la tribune, au premier plan et nettement séparé du corps principal de l'instrument, voici le petit buffet du positif qui se structure derrière trois tourelles et deux plates-faces. Il est sobrement décoré de motifs végétaux et de monogrammes, d'instruments de musique et de figures d'anges. Sa tourelle centrale porte une statue de l'apôtre Quentin.

- le grand buffet s'étale d'une paroi à l'autre de la nef, la jonction entre la pierre et le corps de l'instrument étant réalisée, de chaque côté, par deux « plates-faces » cintrées. Il est coiffé d'un dôme massif que surmonte une grande croix, qui remplace une couronne initiale démontée lors de la Révolution.

Son registre supérieur est peuplé de trois couples d'anges aux ailes déployées.

Détails du buffet de l'orgue restauré

Photo. Francis Crépin, 2023

Une architecture originale : deux couples de grosses tourelles contenant chacune cinq tuyaux encadrent une grande plate-face centrale.

Sous cette plate-face, voici trois angelots musiciens. L'un joue de la flûte, l'autre du luth et le troisième, au centre, bat la mesure. Plus haut, un grand médaillon soutenu par des anges évoque l'ascension de l'âme de saint Quentin.

Accrochée au dôme supérieur, une élégante petite tourelle surplombe l'ensemble. Ses cinq tuyaux sont les seuls de la façade à ne pas « parler ». Ils sont essentiellement décoratifs et semblent chanter les voix célestes.

C'est entre le buffet du positif et le grand buffet qu'est installée la console et ses claviers.

Le poids de la façade de l'orgue a été évalué à environ 14 tonnes.



UNE TRIBUNE DE PIERRE POUR SUPPORTER LE GRAND ORGUE

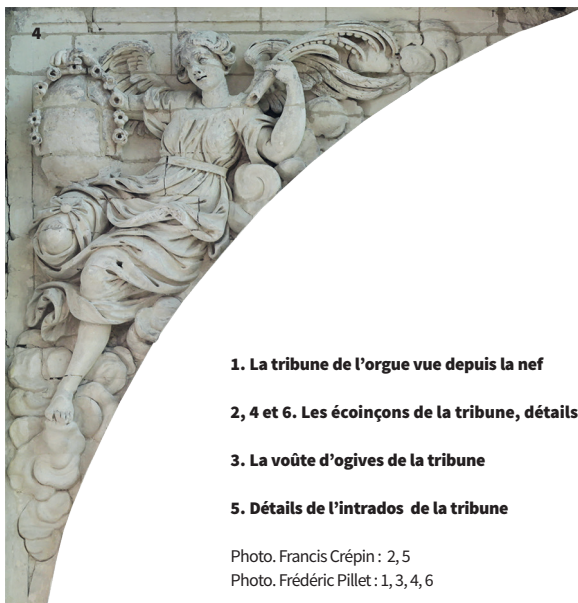


Le 28 octobre 1694, le Chapitre de la collégiale décide de faire reconstruire le grand orgue. Le 24 novembre suivant le « Sieur » Clicquot, facteur d'orgue est consulté pour la construction d'un nouvel instrument.

Le 25 décembre, le chapitre déclare Henri Gérard (ou Girard) De la Motte, Maître sculpteur à Saint-Quentin, adjudicataire des travaux d'édification de la tribune de support du futur grand orgue... « *pour la condition qu'il s'oblige solidairement à travailler incessamment et sans discontinuité au dit ouvrage et l'avoir fait et parfait pour la Saint-Jean prochaine en sorte que le facteur (Clicquot) n'attendra point...* ».

De la Motte conçoit un grand ouvrage qui occupera toute la profondeur de la première travée ouest de la nef et l'enjambera sur toute sa largeur pour supporter le futur grand orgue.

L'ouvrage est voûté d'ogives avec liernes, tiercerons et clefs à pendentifs. Il s'ouvre sur la nef par un grand arc en plein cintre dont l'intrados est orné d'une succession de motifs en bas-reliefs comportant des fleurs de lys, des monogrammes SQ et des trophées d'instruments de musiques à cordes et à vent.



- 1. La tribune de l'orgue vue depuis la nef**
- 2, 4 et 6. Les écoinçons de la tribune, détails**
- 3. La voûte d'ogives de la tribune**
- 5. Détails de l'intrados de la tribune**

Photo. Francis Crépin : 2, 5
 Photo. Frédéric Pillot : 1, 3, 4, 6

Cette tribune de 12,50 m de large et de 6,50 m de profondeur porte le plancher de l'orgue à environ 15 m de haut.

Les écoinçons de la façade sont occupés par des grandes figures d'anges flottant sur des nuées et se faisant vis-à-vis. Chacun d'eux porte d'une main une palme et de l'autre un grand médaillon ovale au pourtour fleuri.

Pour l'ange de droite, le médaillon comporte le monogramme SQ et deux clous, instruments du martyr de saint Quentin. Le médaillon de l'ange du côté sud est vide d'inscription. Peut-

être a-t-il été « bûché » lors de la Révolution pour faire disparaître le monogramme de Louis XIV.

Dans la partie inférieure, d'autres éléments décoratifs s'inscrivent sur les pieds droits de la tribune. Certains semblent aussi avoir été bûchés (fleurs de lys, têtes de chérubins...)

Suite à un récent et complet nettoyage par la technique du « peeling » au latex, l'ensemble de la tribune a retrouvé son éclat original, délivrant de multiples détails de ses éléments décoratifs.

LE GRAND ORGUE DE LA BASILIQUE EN 2023

1. Vue générale de l'orgue

Photo. Francis Crépin

2. Détail d'une partie de la tuyauterie du positif

Photo. Francis Crépin

3. Jeu de flûtes en bois

Photo. Francis Crépin

4. Jeu de montre du positif

Photo. Francis Crépin

5. Différentes formes de tuyau

Photo. Francis Crépin

6. Les grands réservoirs d'air

Photo. Francis Crépin

L'orgue 2023 de la basilique de Saint-Quentin est un orgue nouveau.

Derrière le somptueux buffet aux marques de Louis XIV, un nouvel ordre instrumental a été composé, fruit d'une fine recherche vers des sonorités nouvelles, vers des voix plus profondes et plus différenciées.

Le facteur d'orgue a pu ingénieusement y conserver la presque totalité du matériel sonore ancien pour l'adapter et l'enrichir en le réharmonisant afin que l'instrument puisse s'ouvrir à une plus vaste palette de littérature organistique.

Cependant, les concepts généraux de la facture d'orgue sont restés les mêmes qu'au XVIII^e siècle.

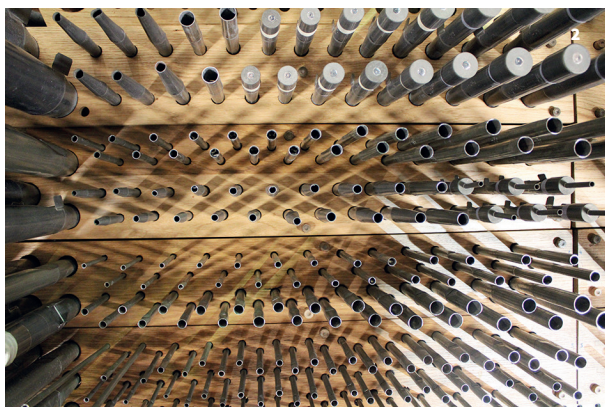


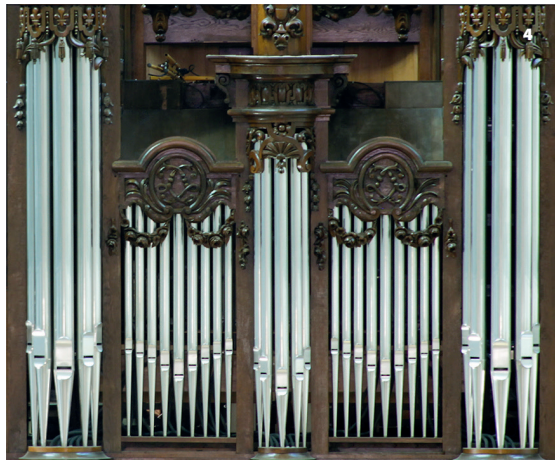
LA TUYAUTERIE

L'orgue est le plus grand des instruments à vent. Ses voix sont celles de ses multiples tuyaux (l'orgue de la basilique en compte plus de 5 700). Alors pourquoi une telle profusion ?

Chacun d'eux fait entendre une seule note (ré, sol, si ...). Donc autant de notes et autant de tuyaux différents. Plus le tuyau est de grande longueur et plus le son qu'il émet est grave, et inversement.

Pour certains tuyaux, le son émis est dû au frottement de l'air sur un biseau, tel dans le bec d'un pipeau ou d'une flûte à bec : ces tuyaux sont nommés tuyaux à bouche.





Pour d'autres, le son émis résulte du mouvement d'une languette mise en vibration au passage de l'air sous pression, tel dans le bec d'une clarinette ou d'un saxophone : ces tuyaux sont des tuyaux à anche.

Mais surtout, ces tuyaux selon leur forme, leurs proportions et le matériau dans lequel ils sont réalisés, sont capables de faire entendre des timbres différents (tuyau de flûte, de hautbois, de trompette...)

JEUX

Une série de tuyaux de même timbre couvrant l'étendue des notes du clavier, est appelée jeu (jeu de basse, jeu de bourdon, jeu de clarinette).

Le nom du jeu comporte aussi l'indication de la longueur, exprimée en pieds, du plus grand de ses tuyaux. (*Flûte 4'*, par exemple, désigne un jeu de tuyaux de flûtes dont le plus grand mesure 4 pieds de haut, soit environ 1,32 m). Certains jeux portent des noms spécifiques à la nomenclature de l'orgue. Ils peuvent par exemple se nommer jeu de montre (tuyaux que l'on montre en façade de l'instrument), jeu de tierce, jeu de principal ...

Le nombre de notes, de l'extrême grave à l'extrême aigu, allié au choix multiple des jeux à disposition de l'organiste, explique la quantité vertigineuse de tuyaux dans l'instrument.

L'orgue est ce prodige de technologie permettant à un seul instrumentiste, par la simple action des doigts sur les claviers et des pieds sur le pédalier, de faire entendre des voix multiples, de faire vibrer des centaines de tuyaux différents simultanément.

VENTILATION ET ALIMENTATION EN AIR

Le grand orgue est donc un gros consommateur d'air qui nécessite la mise en place de puissants poumons. Les quatre à cinq souffleurs de l'orgue des XVIII^e et XIX^e siècles ont été remplacés avec efficacité par un ventilateur, turbine centrifuge couplée à un moteur électrique de 3 CV, qui alimente l'instrument avec un débit de 50 m³ d'air à la minute.





1. Intérieur du sommier de bombarde

Photo. Francis Crépin

2. Chape du sommier du grand orgue en attente de la réception de tuyaux

Photo. Francis Crépin

3. Répartition des différents plans sonores derrière la façade de l'orgue

Photo. & montage Frédéric PILLET

En raison de certaines dispositions prises dans le cadre de la restauration de l'orgue de la basilique, un deuxième ventilateur, plus petit, a été introduit dans ce plan d'alimentation en air.

Cet air est emmagasiné sous pression et à disposition dans deux grands réservoirs situés à l'arrière du buffet, au niveau des claviers. Il est, de là, distribué par des canalisations en bois, les porte-vents, vers des réservoirs secondaires prêts à alimenter l'ensemble de la tuyauterie.

Ce procédé de distribution de l'air permet de garder en chaque endroit de l'instrument une pression constante à la bouche des tuyaux, quel que soit le nombre de ces tuyaux utilisés simultanément.

SOMMIERS

Depuis les différents réservoirs, les porte-vents alimentent en air les sommiers. Il s'agit de grands coffres de bois horizontaux dont la table supérieure, la chape, comporte de multiples perforations sur lesquelles reposent les pieds des tuyaux, et par lesquelles parviendra l'air sous pression. Sur la chape, les tuyaux sont disposés par rangs parallèles matérialisant des jeux successifs.

Chaque sommier renferme les mécanismes permettant à l'organiste, depuis la console, de sélectionner les jeux et d'appeler les notes souhaitées.

LES PLANS SONORES

Tel un immeuble divisé en plusieurs appartements, le grand volume intérieur de l'orgue est divisé en différents espaces contenant chacun des séries de tuyaux regroupées selon certaines caractéristiques ethniques. Ces espaces définissent les plans sonores de l'instrument. A chaque plan sonore correspond un sommier supportant et alimentant en air les tuyaux. Chaque plan sonore est relié, en général, à un clavier au niveau de la console.

L'orgue de la basilique possède six plans sonores.





ECHO

BOMBARDE

PÉDALE

PÉDALE

RÉCIT

PÉDALE

PÉDALE

GRAND ORGUE

CLAVIERS

POSITIF



1. Les jalousies mobiles de la boîte expressive du Récit

Photo. Francis Crépin

2. les grands tuyaux de 32 pieds de pédale postés à l'arrière de l'orgue

Photo. Francis Crépin

- **L'Écho** (8 jeux) Ses jeux raffinés et plus aigus, permettent effets de contrastes et dialogues. Dans la nouvelle configuration de l'instrument, l'Écho, précédemment situé juste au-dessus de la console, a migré vers le sommet de l'orgue, derrière le dôme supérieur. Par l'effet résonateur de la voûte, ses voix pourront devenir autant de sonorités célestes.

LES SIX PLANS SONORES (voir p. 19)

- Le **Positif** (15 jeux), dont les tuyaux sont logés dans le petit buffet, au premier plan, au niveau des claviers. Il est acoustiquement le plus proche des auditeurs.

- Le **Grand Orgue** (19 jeux) occupe une place de choix au centre de l'instrument et en constitue la partie maîtresse. Ses tuyaux se pressent au niveau supérieur du grand buffet, derrière la plate-face centrale.

- Le **Récit** (17 jeux). C'est « l'enfant chéri » des constructeurs romantiques. Ses tuyaux sont, derrière ceux du Grand-Orgue, enfermés dans une « boîte expressive », comportant des jalousies mobiles, dont l'ouverture et la fermeture, commandées depuis la console, permettent des effets de rapprochement et d'éloignement des sons.

- La **Bombarde** (5 jeux), logée en hauteur, juste derrière la façade de l'instrument. On le nommait dans l'orgue classique le « Chœur d'anches ». Il ne lui correspond pas de clavier particulier, mais ses voix incisives et puissantes peuvent s'ajouter avec brio à celles des autres plans sonores.

La **Pédale** (19 jeux). Elle est le plus souvent dévolue aux registres de basses et ses notes sont appelées par le jeu pédestre de l'organiste. Sa tuyauterie se range de chaque côté de l'instrument, sur deux niveaux, derrière les quatre grosses tourelles de façade (exception faite cependant pour les deux séries de tuyaux de jeux de 32 pieds, qui, en raison de leur encombrement – 10,50 m de haut – ont été postés indépendamment à l'arrière du buffet, contre la paroi de la Tour Saint-Michel).



COMPOSITION DE L'ORGUE DE SAINT-QUENTIN EN 2023

POSITIF (1^{er} clavier)

Montre 8'	Nazard 2 2/3'	Fourniture V rangs
Bourdon 8'	Doublette 2'	Sesquialtera
Salicional 8'	Tierce 1 3/5'	Trompette 8'
Prestant 4'	Larigot 1 1/3'	Cromorne 8'
Flûte à cheminée 4'	Septième 1 1/7' ‘	Clairon 4'

GRAND-ORGUE (2^{ème} clavier)

Montre 16'	Prestant 4'	Grosse Onzième 1 5/11'
Bourdon 16'	Flûte conique 4'	Grosse Quinzième 1 1/15'
Montre 8'	Grosse Tierce 3 1/5'	Cornet V rangs (*)
Bourdon 8' à cheminée	Quinte 2 2/3'	Grosse Fourniture III rangs
Viole de Gambe 8'	Grosse Septième 2 2/7'	Fourniture V rangs
Gros Nazard 5 1/3'	Doublette 2'	Cymbale IV rangs
	Quarte 2'	

RÉCIT (3^{ème} clavier)

Quintaton 16'	Principal 4'	Bombarde 16'
Principal 8'	Flûte octaviane 4'	Trompette 8'
Flûte harmonique 8'	Nazard 2 2/3'	Basson-Hautbois 8'
Cor de nuit 8'	Flûte 2'	Voix humaine 8'
Dulciane 8'	Tierce 1 3/5'	Clairon 4'
Unda Maris 8'	Plein-jeu V rangs	

BOMBARDE (sans clavier physique)

Flûte ouverte 8'	Basson 16'	Clairon 4'
Cornet V rangs (*)	Trompette 8'	

ÉCHO (4^{ème} clavier)

Bourdon en bois 8'	Grosse Neuvième 1 7/9'	Cymbale III rangs
Flûte 4'	Grosse Treizième 1 3/13'	Chalumeau 8'
Flûte 2'	Sifflet 1'	

PÉDALE

Contre-Principal 32'	Grande Tierce 6 2/5'	Contre-Basson 32'
Principal 16'	Grosse Quinte 5 1/3'	Bombarde 16'
Soubasse 16'	Grande Septième 4 4/7'	Basson 16'
Principal 8'	Principal 4'	Trompette 8'
Flûte 8'	Flûte 4'	Clairon 4'
Bourdon 8'	Grande Neuvième 3 5/9'	Buccine 2'
	Flûte 2'	

(*) Cornet commun aux claviers du Grand-Orgue et de Bombarde

1. Détail de tirants de jeux

Photo. Francis Crépin

2. Pédalier et champignons -poussoir

Photo. Francis Crépin

3. La console

Photo. Francis Crépin

LA TRANSMISSION

Dans l'orgue de 1967, la liaison entre les différents organes de l'instrument était réalisée par procédé mécanique ou électropneumatique. Les recherches effectuées dans le cadre de la restauration récente ont privilégié le principe d'une transmission électrique et l'utilisation de procédés électroniques et informatiques. Cette disposition a permis, d'une part, d'apporter une plus grande souplesse au jeu de l'organiste et, d'autre part, de donner la possibilité d'une multitude de combinaisons entre plans sonores.

LA CONSOLE

Ce géant sonore et technologique a besoin d'un poste de pilotage entièrement dévolu aux désirs et aux choix musicaux de l'organiste : c'est la console. Cette console comporte en premier lieu un étage de quatre claviers manuels de 61 touches, reliés chacun à un plan sonore et un pédalier de 32 marches.



Autour des claviers, l'organiste dispose d'un ensemble de commandes pour préparer son instrument à l'interprétation des pièces musicales choisies. De chaque côté, les tirants de jeu lui permettent de sélectionner les timbres souhaités, c'est-à-dire les jeux (Bourdon 8' - Principal 8' - Flûte 4'..).

Disposés frontalement juste au-dessus des claviers, une lignée de dominos noirs commande l'ensemble des combinaisons possibles entre les claviers (accouplements, tirasses etc.) Ces commandes sont reprises au niveau pédestre par un ensemble de champignons-poussoirs permettant à l'organiste de donner des ordres à son instrument sans que ses mains n'aient à quitter les claviers.

Au milieu de cet alignement de champignons-poussoirs, une grande pédale basculante commande l'ouverture et la fermeture progressives des jalousies mobiles installées en façade de la boîte expressive du Récit.

À noter que pour une parfaite adaptabilité de l'instrument aux jeunes élèves, le pédalier a été conçu de hauteur ajustable, par l'action de vérins mécaniques commandés électriquement.

Tous ces organes de commandes concentrés dans cet espace réduit, font de la console un impressionnant cockpit musical offert à la responsabilité du seul instrumentiste.





L'APPORT DES NOUVELLES TECHNOLOGIES

1. Ensemble de moteurs électromagnétiques permettant le tirage des registres du Récit

Photo. Francis Crépin

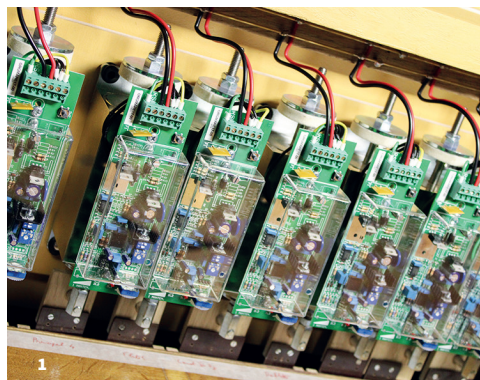
2. Face arrière de la console en cours de montage

Photo. Francis Crépin

Si l'orgue de la basilique est toujours habité, dans la majorité des cas, par un matériel sonore issu de la reconstruction de 1967, il a la chance d'avoir pu bénéficier du fruit des dernières recherches technologiques pour servir la transmission des ordres donnés à l'instrument par l'organiste.

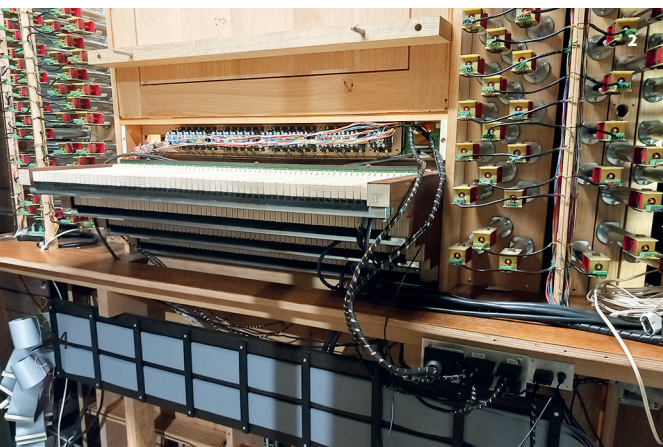
A l'intérieur des sommiers, le déplacement des registres permettant les changements de jeux n'est plus assuré par l'action de lourds leviers électropneumatiques mais par une série de moteurs électromagnétiques fonctionnant instantanément et pratiquement sans bruit. Entre console et sommiers, la transmission est devenue directe et sécurisante.

Mais surtout, l'organiste donne maintenant ses directives à un combinateur informatique gérant toutes les fonctions réparties dans l'orgue. Il s'agit d'un ensemble de deux modules : une « boîte-maître » qui reçoit les ordres donnés



par le musicien au niveau de la console, et les transmet à une « boîte de puissance » qui exécute ces ordres grâce à une connectique arborescente très complexe dont les terminaisons nerveuses irriguent l'ensemble de l'instrument géant, ce qui représente plus de 750 électroaimants à piloter. Une telle installation permet toutes les combinaisons possibles entre les claviers, entre les plans sonores et offre à l'exécutant une infinité de possibilités de mélanges acoustiques. Pour un observateur extérieur, il est impossible d'imaginer la complexité technologique cachée par le grand buffet de chêne.

Grâce à ce nouveau mode de gestion informatique, l'instrument a pu être équipé d'un procédé « replay » sur l'ensemble de ses fonctions. Cette disposition permet par exemple de mettre en mémoire une pièce musicale interprétée pour la réentendre depuis le vaisseau de l'église et ainsi avoir une oreille critique sur la registration créée, c'est à dire sur le choix des jeux utilisés. La fonction « replay » permet aussi une approche pédagogique facilitée à l'intention des groupes de visiteurs et particulièrement des scolaires.



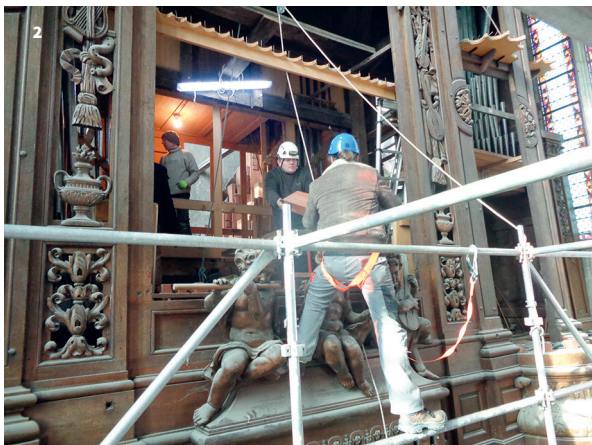
LA RESTAURATION DU GRAND ORGUE EN IMAGES

Reportage photographique : Francis Crépin



1 - La restauration de l'orgue a nécessité l'établissement d'un très grand échafaudage dont la structure a évolué au fur et à mesure des opérations, en fonction des tranches de travaux : contrôle des maçonneries environnantes, démontage des organes de l'ancien orgue, traitement de l'épiderme du buffet, remontage des tuyaux de façade.

2 - Les tuyaux et sommiers sont démontés et descendus grâce à la présence de l'échafaudage pour être emmenés dans l'atelier du facteur d'orgue.



3 - Simultanément est entrepris le nettoyage de toute la surface de la tribune de pierre par procédé de « peeling » au latex.



4 - Le grand buffet, vidé de tous ses organes sonores, peut alors être confié aux mains expertes des restaurateurs pour un nettoyage de détail de l'ensemble des surfaces et des sculptures.





1 - L'épiderme du buffet est testé afin de déterminer l'option la plus judicieuse à prendre quant à la qualité et la tonalité du nouveau vernis à utiliser.

2 - Des éléments de statuaire disparus ont pu être recréés en atelier et sont maintenant réintégrés parmi les motifs sculptés du buffet.



3 - Pendant ce temps, dans son atelier, le facteur d'orgue entreprend la réharmonisation des séries de tuyaux provenant de la basilique.

4 - Les plus grands tuyaux, et particulièrement les deux jeux de 32' postés contre la paroi de la Tour Saint-Michel, n'ont pu, en raison de leur encombrement, être emmenés dans l'atelier du facteur. Ils doivent donc être réharmonisés sur place.



5 - Matinée mémorable : le 22 octobre 2022 à 6 h du matin les 81 nouveaux grands tuyaux de façade sont livrés à la basilique par convoi routier. Ils sont tout neufs et proviennent d'un atelier hollandais. Protégés par un film de plastique bleu, ils sont déchargés un à un avec précaution.



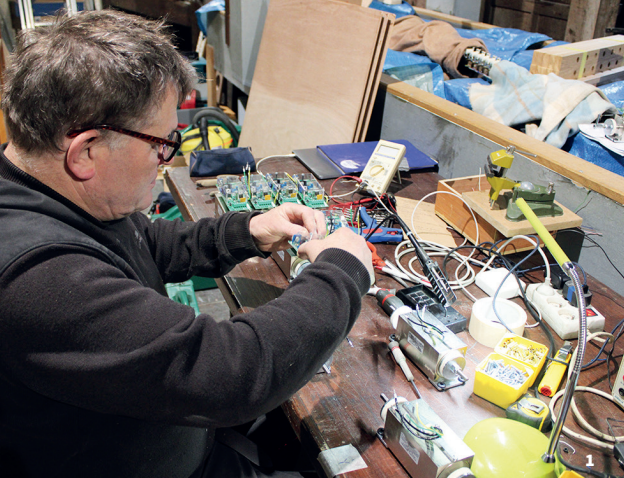
7 - Une fois l'échafaudage démonté, on procède à l'aide d'une haute nacelle à un dernier dépeussierage du buffet et au retrait des films de plastique sur les tuyaux. Se découvre alors la nouvelle façade définitive du grand orgue.



6 - Opération très délicate : grâce à l'échafaudage et sa sapine, les tuyaux sont hissés pour être fixés dans leurs emplacements dédiés en façade du buffet (les plus grands mesurent près de 6 m de long pour une masse de 90 à 100 kg).

8 - Derrière la façade de l'orgue de multiples tâches doivent encore être réalisées avant le retour des tuyaux depuis l'atelier du facteur : ici pose de guides de registres devant coulisser à l'intérieur du sommier du Récit.





1 - Un établi installé à l'arrière de l'instrument permet la réalisation des connexions des moteurs de registres.



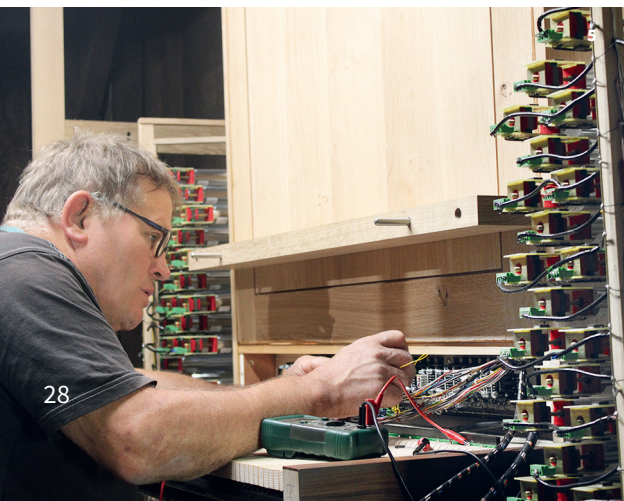
2 - Ces moteurs de registres sont bientôt fixés à leurs emplacements sous la boîte du Récit.



3 - D'un autre côté, sont fixés les faux-sommiers qui permettront de stabiliser les tuyaux sur le sommier du grand orgue, juste à l'arrière de la plate face centrale.



4 - Les séries de tuyaux provenant de l'atelier viennent progressivement peupler les sommiers et doivent être accordés au fur et à mesure de leur installation.



5 - Parallèlement sont réalisées les multiples connexions à l'arrière de la console, centre nerveux de l'orgue. Elles transmettent les ordres donnés par l'organiste à tous les organes de l'instrument.

LES ACTEURS DE CETTE RESTAURATION

Maîtrise d'ouvrage Ville de Saint-Quentin

Frédérique MACAREZ, Maire de Saint-Quentin

Maîtrise d'œuvre
Agence Éric BROTTIER - ingénieur conseil
Suivi des opérations : Thomas MONNET

Les artisans

Manufacture d'orgue Quentin et Floriane REQUIER

(à Longuenesse - 62) et toute son équipe : Oscar MACIET, Louise L'HOMEL, Benoît GLATTARD, Pierre LAURENT, Jordan SEGARD, Pierre DOMARD, Thibaut LENFANT, Luc WEEGER

Daniel DECAVEL, facteur d'orgues

(à Berlaimont - 59) - sous-traitant, et son compagnon Alix FAUQUET

Cécile et Stéphane LEMAIRE - Sculpture ornementale

(à Cassel - 59) - sous-traitant pour les travaux de sculpture sur le buffet

Atelier Peinture et Orgue Alice QUOIRIN et Atelier d'Ebénisterie Gabriel QUOIRIN

(à Pernes-les-Fontaines - 84) pour la restauration de l'épiderme du buffet

Charpentier P.M. - Taille de Pierre Maçonnerie

(à Veslud - 02) - pour la restauration des maçonneries environnant l'orgue
Conducteur de travaux : Raphaël THOMAS

Les membres du comité de pilotage

Bernard DELAIRE – Conseiller municipal, délégué au Patrimoine culturel et historique
Francis CREPIN – Président de l'association « Les Amis de la Basilique de Saint-Quentin »

Urbain HUBEAU – Représentant du Clergé

Jean-Michel VERNEIGES – Directeur artistique de l'A.D.A.M.A.

Philippe LEFEBVRE – Organiste titulaire de la Cathédrale Notre-Dame de Paris
et Président de l'association « Orgue en France »

Jean-Michel BACHELET – Organiste titulaire de la basilique de Saint-Quentin

Anne-Gaëlle CHANON – Professeur d'orgue au C.R.D. de Saint-Quentin

Thierry DOBRZYNSKI – Directeur des équipements communaux et
communautaires de Saint-Quentin

L'association

Les Amis de la Basilique de Saint-Quentin

Les équipes de la Direction des Équipements Communaux et Communautaires

Thierry DOBRZYNSKI

assisté de Jonathan VASSAUX, Anthony STANEK, Arnaud IDÉE

La Direction du Patrimoine, Ville de Saint-Quentin



1. Réunion de chantier sur les échafaudages février 2021

Photo. Francis Crépin

2. Une partie de l'équipe Requier durant les travaux d'installation des tuyaux de façade, octobre 2022

Photo. Francis Crépin

3. Réunion de chantier, février 2021

Photo. Francis Crépin



TÉMOIGNAGES



Quentin et Floriane REQUIER

« Nous l'avons tous dit : la restauration du grand orgue de Saint-Quentin représente un chantier aux dimensions hors normes, un grand défi technique et musical.

Bien sûr, le choix de notre entreprise pour assurer cette restauration a été source d'une véritable excitation pour toute l'équipe, mais une excitation aussitôt teintée d'une certaine inquiétude quant à la viabilité d'un tel projet.

Les travaux entrepris depuis plus de trois ans sur le grand instrument ont permis sur plusieurs plans, de dresser une véritable synthèse des expériences acquises par notre atelier durant plusieurs années. C'est une tâche qui nous a demandé beaucoup d'énergie car l'instrument est très grand, d'une technologie complexe, ce qui met à l'épreuve les corps et les esprits.

Pour un orgue de cette dimension, de nombreuses opérations n'ont pu être réalisées en atelier. Elles ont donc impliqué de fréquents déplacements, de prises de mesures pour des réalisations à distance et pour des ajustages a posteriori. Cela a eu comme bonne conséquence pour l'entreprise une véritable remise en question de ses capacités à s'adapter aux dimensions d'un tel projet.

D'autre part, il a été difficile avant le démarrage de ce chantier géant, d'estimer avec précision l'ampleur des tâches à accomplir et le temps qui devait leur être imparti, ce qui a pu être cause d'inquiétude, parfois de stress.

Cependant, nous sommes conscients que pour notre entreprise, dans sa recherche permanente d'un aboutissement sachant répondre fidèlement aux attentes initiales, cette restauration de l'orgue de Saint-Quentin pourra être une œuvre de référence dans le monde de l'orgue ».

Daniel DECAVEL

« L'orgue de la basilique de Saint-Quentin est l'un des premiers instruments sur lesquels j'ai travaillé, il y a quarante ans, c'est dire si je le connais bien. J'ai vécu toutes ses restaurations et ses évolutions technologiques.



1. Floriane et Quentin REQUIER

Photo. Francis Crépin

2. Daniel DECAVEL

Photo. Francis Crépin

3. Alice et Gabriel QUOIRIN

Photo. Francis Crépin



Mais cette fois, dans ce projet de grande ampleur, on est « au top » de tout ce qui se fait de novateur en matière de technologie de l'orgue.

Dans le cadre de ce chantier, je travaille en sous-traitance pour l'entreprise Quentin Requier qui m'a confié la responsabilité de l'ensemble de la connectique, de la mise en œuvre des transmissions électriques et de la gestion informatique de l'instrument.

Par certains aspects, c'est un chantier expérimental qui implique des techniques encore peu utilisées et qui, en conséquence, nous pose parfois de réelles difficultés de mise au point, mais que l'on apprend à maîtriser au fur et à mesure.

Plus que jamais, ce grand orgue est l'instrument de tous les superlatifs ».

Alice QUOIRIN et son frère Gabriel QUOIRIN

« L'épiderme des orgues est le terme qui définit son revêtement : son vernis ou sa peinture. Sa fonction est de protéger et d'embellir le bois du buffet. Il participe également à l'intégration de l'instrument à l'édifice.

Depuis quelques années et suite aux travaux de plus en plus rigoureux des facteurs d'orgues et des techniciens-conseils sur la conservation-

restauration de ces instruments, l'épiderme est mieux considéré. La restauration de l'orgue de Saint-Quentin en constitue un très bel exemple. Cela a été un très grand honneur pour nous de restaurer ce buffet d'orgue fantastique.

Son dessinateur, Jean Bérain à qui l'on doit une esthétique toute particulière dont l'influence marque durablement l'art décoratif français, imagine un buffet assez étranger au style couru des orgues de cette époque.

Cet instrument n'a pas été destiné à être peint ; les sculptures ont une finition fine, très aboutie. Les détails sont soignés même dans les grandes hauteurs de l'orgue et c'est assez impressionnant à voir de près.

En cours de restauration, nous n'avons retrouvé aucune trace de peinture. Ce buffet d'orgue a bel et bien été conçu pour recevoir un vernis. Notre intervention sur l'orgue de Saint-Quentin a consisté à conserver ce revêtement et lui redonner de l'éclat.

Bien que nous ayons eu froid (et je tiens à vous dire que nous jugeons votre climat comme polaire), nous avons été accueillis sur place avec grande chaleur.

Ce travail marquera durablement notre carrière de restaurateurs, ce n'est pas tous les jours que l'on se confronte à un tel buffet monumental ».

LEXIQUE

VOCABULAIRE LIÉ À L'ORGUE

ET UTILISÉ DANS CET OUVRAGE

Alimentation : système de fourniture de l'air sous pression nécessaire au fonctionnement de l'ensemble de l'orgue.

Boîte expressive : grand caisson clos en bois dans lequel est enfermé l'ensemble de la tuyauterie d'un plan sonore (en général le Récit). Elle comporte en façade des volets mobiles commandés depuis la console, ce dispositif permettant des effets d'éloignement et de rapprochement des sons.

Buffet : meuble en bois contenant tous les organes de l'orgue. Il est à la fois une protection et une caisse de résonance pour l'instrument.

Chape : plateforme supérieure du sommier sur les perforations de laquelle reposent les pieds des tuyaux.

Console : cellule de pilotage de l'orgue comportant l'ensemble des commandes à disposition de l'organiste.

Jeux : série de tuyaux de même forme, de même timbre et de longueur décroissante.

Pédalier : clavier actionné par les pieds de l'organiste et correspondant dans la majorité des cas aux jeux les plus graves de l'orgue.

Porte-vent : canalisation qui transporte l'air sous-pression pour le propulser dans chacune des parties de l'orgue.

Plan sonore : ensemble de tuyaux regroupés dans un espace délimité à l'intérieur du buffet. À chaque plan sonore correspond un sommier et, en général, un clavier au niveau de la console.

Plate-face : ensemble de tuyaux de la façade de l'orgue disposés sur une surface plane.

Positif : plan sonore situé dans le petit buffet, au premier plan de l'instrument et derrière lequel se situe la console.

Registres : Longues réglettes percées qui, en coulissant dans le sommier permettent d'ouvrir ou de fermer les jeux.

Réharmonisation : action de reprendre en atelier chaque tuyau d'un orgue pour lui donner une nouvelle voix, un nouveau timbre.

Sommiers : coffres de bois dont la chape supérieure supporte la tuyauterie et contenant les mécanismes par lesquels l'organiste sélectionne les jeux (registres) et fait sonner les notes souhaitées (soupapes).

Tirants de jeux : commandes situées de chaque côté des claviers et assurant la sélection des jeux souhaités.

Tourelles : ensemble de tuyaux de la façade de l'orgue disposés sur une surface semi-cylindrique.

Transmission : mode de liaison entre les touches des claviers et les soupapes permettant l'admission de l'air sous pression dans les sommiers et donc dans les tuyaux.

Tuyaux : les tuyaux sont les multiples voix de l'orgue. Ils sont réalisés dans différents types de matériaux dont le plus courant est un alliage d'étain et de plomb (autour de 75 % d'étain pour 25 % de plomb).

SOURCES & BIBLIOGRAPHIE

Archives départementales de l'Aisne : chapitre collégial de Saint-Quentin - Série G : cotes 781, 809, 810, 811, 813, 818, 827 (dépouillement d'Augustin Bacquet, Société Académique de Saint-Quentin)

[COLLECTIF], *20^e anniversaire de la reconstruction du Grand orgue de la collégiale de Saint-Quentin*, Saint-Quentin, Édition des Amis de la Basilique de Saint-Quentin, 1987

CRÉPIN Francis, *Le Grand Orgue de la basilique de Saint-Quentin*, Saint-Quentin, Les Amis de la Basilique, Impr. Debrez, non daté

LECOQ Georges, *Journal de l'incendie et de la restauration de l'église de Saint-Quentin (1669-1685) par le Chanoine de Croix, publié et annoté par Georges Lecocq*, Saint-Quentin, Imprimerie Ch. Poëtte, 1877

RAUGEL Félix, *Les Grandes Orgues et Les Organistes de la Basilique de Saint-Quentin*, Argenteuil, Imprimerie de la presse de Seine-et-Oise, 1925

RAUGEL Félix, *Les Grandes Orgues et Les Organistes de la Basilique de Saint-Quentin*, Malakoff, Imprimerie Pallas-Demarquet, février 1968

RIBOLLEAU Christiane, *Inventaire général du patrimoine des Hauts-de-France, enquête thématique régionale, basilique de Saint-Quentin*, 2001-2008

RIBOLLEAU Christiane, *La basilique de Saint-Quentin, Parcours du patrimoine, Inventaire général du patrimoine des Hauts-de-France*, Lyon, Lieux-Dits, 2012

REMERCIEMENTS

Les équipes qui se sont succédé sur le chantier de l'orgue depuis plus de trois ans ont vu s'écouler plusieurs saisons avec leurs terribles écarts de température. Elles y ont consacré souvent journées et soirées pour des travaux hautement spécialisés, que ce soit dans le domaine de la facture elle-même que dans celui de la restauration du buffet.

Francis Crépin remercie tous ces artisans qui ont toujours accepté avec générosité, lors de ses fréquentes visites, de prendre un peu de leur temps pour satisfaire ses questionnements et lui permettre de réaliser des reportages photographiques. Ces équipes sont devenues de vraies familles au service du grand instrument, des familles ouvertes et chaleureuses.

La Ville de Saint-Quentin tient à remercier plus particulièrement :

- les soutiens institutionnels : la Direction régionale des affaires culturelles des Hauts-de-France, et plus particulièrement la CRMH, la Région des Hauts-de-France et le Département de l'Aisne, le clergé de la basilique
- les bienfaiteurs : la Fondation du Patrimoine, la Fondation Bettencourt-Schueller, la Fondation du Crédit Agricole, l'aide généreuse de Madame BRU (Suisse), le club des Mécènes de Picardie, Leclerc Harly, le legs de Madame LÉCONTE à la Ville et nos 150 mécènes nationaux et internationaux via la souscription de la Fondation du Patrimoine.

« À L'EXTREMITÉ DU LONG VAISSEAU,
DANS LA DEMI-OMBRE, AU REGARD DU
CHŒUR GOTHIQUE VOÛÉ AU MYSTÈRE DIVIN,
LES ORGUES RECÈLENT UN AUTRE MYSTÈRE,
PLUS TERRESTRE, CELUI DES INGÉNIEUSES
RESSOURCES HUMAINES ».

André FIETTE (1921-2006)

Professeur de géographie à l'Université d'Amiens

Extrait de *20^e anniversaire de la reconstruction de l'orgue*, Amis de la Basilique, septembre 1987

Saint-Quentin appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le label « Ville ou Pays d'art et d'histoire » est attribué par l'État, représenté par le préfet de région, après avis de la commission régionale du patrimoine et de l'architecture. Il qualifie des territoires, communes ou regroupements de communes qui, conscients des enjeux que représente l'appropriation de leur architecture et de leur patrimoine par les habitants, s'engagent dans une démarche active de conservation, de médiation et de valorisation et de soutien à la création et à la qualité architecturale et du cadre de vie. Des vestiges antiques à l'architecture du XXI^e siècle, les Villes et Pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 207 Villes et Pays vous offre son savoir-faire dans toute la France.

À proximité ...

Beauvais, Boulogne-sur-Mer, Calais, Cambrai, Chantilly, Laon, Lille, Noyon, Roubaix, Soissons et Tourcoing bénéficient de l'appellation Ville d'art et d'histoire. Amiens Métropole, Lens-Liévin, Pays de Saint-Omer, De Senlis à Ermenonville, Santerre Haute-Somme bénéficient de l'appellation Pays d'art et d'histoire.



La Direction du Patrimoine

Elle coordonne l'ensemble des actions de valorisation et de sensibilisation des patrimoines de Saint-Quentin, Ville d'art et d'histoire, dans son sens large : patrimoines bâti (public et privé), archéologique, écrit, naturel, culturel, mémoriel et immatériel. Elle propose toute l'année des visites découvertes, des expositions, des conférences et des ateliers du patrimoine à destination de tous les publics : Saint-Quentinois, touristes et jeune public, en temps et hors temps scolaire.

Direction du Patrimoine

Hôtel de Ville
BP 345 - 02 107 Saint-Quentin Cedex
Tél. 03 23 64 95 76
patrimoine@saint-quentin.fr



Saint-Quentin
Ville d'art et d'histoire



saint-quentin.fr



**SAINT
QUENTIN**

